

SUR UNE AMARYLLIDÉE MAL CONNUE DE L'AFRIQUE CENTRALE

PAR AUG. CHEVALIER.

Au cours de notre exploration du Bassin du Chari en 1903, nous avons rencontré une remarquable Amaryllidée que nous n'avons pu rapporter à aucun genre connu. Nous l'avons signalée dans nos notes sous le nom de *Mizonia centralis* la dédiant à l'explorateur français, le lieutenant de vaisseau MIZON qui avait pénétré avant nous dans le Chari central, mais ni le genre, ni l'espèce n'ont jamais été décrits. Nous voulons combler ici cette lacune.

MIZONIA A. Chev. Fl. Afr. centrale (1913), p. 308 (*nom. nud.*). *Perianthium tubulosum, incurvum, superne parum ampliatus, tubus rectis brevis; lobi lineares subæquales patentes; corona ad apicem tubi, 12 lobis erectis brevis; stamina 6, tubo intra coronam affixa; filamentis brevibus; antherae oblongae-lineares, medio dorso affixæ. Capsula oblonga 3 locularis semina subglobosa, testa nigra. — Bulbus tunicatus. Folia pauca, loriformia coætanea. Scapus solidus. Flores 2 in umbella. Bractea involucrans unica, spathacea.*

Périanthe hypocratériforme à tube droit cylindrique court, brusquement élargi et courbé au sommet. Segments subégaux, lancéolés, les 3 extérieurs un peu plus longs enveloppant les intérieurs en préfloraison valvaire; étamines unies par une courte couronne à 12 dents. Portion libre des filets filiforme; anthères linéaires, subbasifixes. Ovaire à 3 loges avec nombreux ovules dans chacune. Capsule ovoïde, atténuée au sommet. Graines noires, nombreuses, sphériques avec un testa noir luisant et une strophiole blanche embrassant le tiers de la graine. On connaît une seule espèce :

M. CENTRALIS A. Chev. loc. cit. (*nomen nudum*). *Bulbo crasso; foliis erectis, lanceolato-linearibus, obtusis; scapo robusto bifloro, foliis æqualentibus floribus breve pedicellatis, perigonio albo, ovario oblongo.*

Bulbe globuleux, large de 4 à 6 cm., enveloppé de nombreuses écailles scarieuses desséchées qui entourent aussi la base des feuilles sur une hauteur de 8-10 cm. Feuilles 4 à 6, contemporaines avec les fleurs, linéaires lancéolées glabres, non crispées, longues de 30 à 50 cm., larges de 28 à 35 mm., planes, d'un vert glaucescent, striées longitudinalement, à extrémité obtuse, asymétriques. Scape

robuste, aplati, un peu ailé sur les deux bords, glabre, long de 15 à 35 cm., portant 2 fleurs (très rarement une). Spathe unique, blanche scarieuse, lancéolée, longue de 20 à 35 mm., bifide dans le tiers supérieur. Fleurs presque sessiles (pédoncule de 2 à 4 mm.) ; tube du périanthe verdâtre, long de 8 à 10 mm. ; segments lancéolés linéaires, blancs, longs de 30 à 40 mm., larges de 8 mm. pointus. Coupe staminale longue de 2 à 4 mm. (partie libre), avec 12 petites pointes alternant par deux entre les courts filets des étamines ; anthères linéaires, longues de 10-12 mm. ; style courbé. Fruit ovoïde-allongé, terminé en pointe surmontée de la base marcescente du tube de la corolle, long de 35 à 40 mm., large de 12 mm. Graines noires sphériques, larges de 4 à 5 mm.

Bassin du Chari oriental : Dar Kouti, emplacement du village détruit de Couraboli près le Kaga Manza, 2 et 12 mai 1903, n° 8350. Cultivé par les indigènes comme plante fétiche (Type).

Dans nos *Etudes sur la Flore de l'Afrique centrale*, nous avons fait connaître d'autres localités de cette belle plante qui ne paraît pas avoir été trouvée encore à l'état spontané. Nous avons observée exclusivement cultivée chez les Saras et les Ndamms où elle est regardée de même que diverses Liliacées et des Euphorbes cactiformes également cultivées comme une plante magique.